L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 13 MAI 1887.

NECROLOGIE.

M. Paul J. Martin, dont nous avons annoncé la mort, survenue dimanche matin, 8 mai, en sa résidence de la paroisse St-Tammany, était né à Marseille, mais il passa près d'un demi siècle à la Nouvelle-Orléans, où il vint en 1838. Durant ces cinquante années, M. Martin, en qui survécut jusqu'à la dernière heure toute l'ardeur du tempérament méridional, déploya une activité que rien ne pouvait ralentir.

Il fallait que son esprit fût toujours occupé; s'il lui eut été donné d'amasser des millions, il n'en aurait pas moins mené une vie de travail. Le travail semblait nécessaire à son être; il le poursuivit avec autant d'intelligence que de persévérance.

Il avait l'amour des entreprises; aussi à peine était-il débarqué en notre ville qu'il fondait, en face du Marché Français, les magasins connus sous le nom de "Maison Rouge," et dont la raison sociale était "Martin et Aldigé." Grâce à une excellente administration, l'établissement prospéra; on sait qu'il compta parmi les plus importants d'alors.

Plus tard, M. Martin fut aussi le fondateur d'une vaste maison d'importation "Richard, Aldigé et Cie., qui figura au premier rang du commerce de la Nouvelle-Orléans.

On lui doit encore la création d'une industrie qui, dès l'abord, parut une tentative douteuse, périlleuse; mais qui devait bientôt prendre des développements considérables, et devenir une richesse pour le pays: l'huile de coton.

Grâce à l'énergique initiative de M. Martin, les planteurs comprirent bientôt qu'ils avaient dédaigné un produit de très haute valeur; des expériences décisives leur démontrèrent que la graine de coton n'était plus quantité négligeable; qu'elle allait devenir un facteur important dans l'industrie. M. Martin fut donc ici le créateur de la première usine d'huile de coton, et les associations qui se forment, les capitaux qui s'alignent pour multiplier cette production, attestent, mieux que nous ne le pourrions faire, l'excellence de l'idée mise en pratique par M. Martin.

Sa vie ne fut donc pas seulement toute de labeur; mais ce labeur se poursuivit dans la voie du progrès, un progrès qui se manifesta souvent par de brillants résultats. Si M. Martin est mort en ne laissant qu'une fortune très modeste, il a certainement jeté les bases de bien des fortunes dans le présent et dans l'avenir. Il a semé le bon grain; il méritait de recueillir davantage.

Cette nature avait parfois des rudesses à la surface, mais le fond en était excellent. Le fait de n'avoir point obtenu d'un travail opiniâtre tout ce que ce travail lui avait promis, lui devait, mettait quelquefois de l'amertume aux lèvres de ce vieillard, dont la tendance à l'ironie était bien marquée; pourtant cette amertume n'était que sur les lèvres. C'était un ami sûr, un ennemi irréconciliable aussi.

Il avait une affection sincère pour la Louisiane, devenue sa seconde patrie, et dans le silence il pratiquait la charité. Une preuve nouvelle, vivante, s'en est trouvée le jour de ses funérailles: derrière son cercueil marchaient des Sœurs de Charité, des Petites Sœurs des Pauvres, des Orphelins. Pour tous ceux-là sa main s'ouvrit fréquemment, et, heureux du seul bienfait, il n'aimait pas qu'on lui en témoignât de la gratitude.

Ce trait-là est l'un des plus honorables que nous connaissions dans la nature humaine.

M. Martin a donc été un membre essentiellement utile à notre communauté; durant un séjour de près de cinquante années parmi nous, son honorabilité ne reçut jamais une atteinte. Il a bien tenu sa place dans notre belle colonie française.

M. Martin était âgé de 80 ans, mais l'activité de son esprit, la robustesse, la résistance de sa constitution, faisaient vraiment croire qu'il y avait en lui la vitalité d'un centenaire.

Sa mort a causé une douloureuse surprise à ses amis, comme elle cause un regret sincère à tous ceux qui l'ont connu, c'est à dire estimé. En lui s'est éteint un homme de tête, un homme de cœur. En ces deux mots pourrait se résumer son épitaphe.

BASE BALL. — On annonce pour demain une grande partie de Base Ball, entre les Clubs: "Louisiana Sugar Exchange Base Ball Nine" et "Louisiana Club Base Ball Nine." Cette lutte excite le plus vif intérêt, car les joueurs de premier ordre, de véritables champions y prendront part. De plus, la recette est destinée au Service d'Ambulance de l'Hôpital de Charité, dont on ne saurait trop dire l'immense utilité, trop louer le zèle infatigable.

La partie se jouera au *Sportsmen's Park*.

Prix du billet, 50 cents.

Nos remerciments pour l'invitation adressée à l'*Abeille*.

SOIRÉE MUSICALE. — C'est mercredi prochain, 18 mai, qu'aura lieu la soirée musicale annuelle des Elèves de M. H. Rolling. Nous connaissons de vieille date l'éminent professeur; nous avons vu sa clientèle commencer, se former, grandir, arriver là où elle est; nous avons eu de nombreuses occasions d'apprécier les Elèves qu'il forme, grâce à une méthode basée sur le savoir, l'expérience et le talent d'exécution.

C'est donc plaisir pour nous d'assister à chacun des Concerts par lesquels il ferme l'année scolaire; toujours nous sommes heureux de signaler les résultats pratiques de son enseignement.

Nous assisterons à cette soirée prochaine et nous nous ferons un devoir d'en parler à nos lecteurs.

VOLKSFEST. — La population allemande qui veille au maintien de l'Asile des Orphelins Protestants Allemands, a organisé, au bénéfice de celui-ci, un grand Volksfest, dont la durée sera de deux jours.

Il aura lieu dimanche et lundi aux Fair Grounds.

On sait que les allemands s'entendent à merveille à composer de pareilles fêtes; le programme de celle-ci est fort brillant.

Quant à la destination des fonds réalisés par ce Volksfest, on n'en saurait trouver de plus honorable. Les besoins d'un Asile, nombreux comme celui que nous avons nommé, sont à l'infini, les dépenses considérables; il est donc du devoir de toutes les populations de contribuer à une œuvre aussi méritante.

Ce Festival s'ouvrira à 3 heures précises.

Le Comité, chargé des préparatifs, se compose de trente personnes appartenant à notre meilleur monde. Il a pour président le Dr F. Loeber.

—Le "United State Brewers' Association" (New York) vient de publier un volume que nous recevons à l'instant et qui porte ce titre: *Colonial Liquor Laws*.

C'est l'œuvre de M. G. Themann; une œuvre qui a dû lui coûter un très sérieux et très long travail, car les recherches y abondent. Nous n'avons pu que jeter un coup d'œil sur ces deux cents pages, mais il nous a suffi pour constater qu'il y a là des documents, des statistiques, qui intéressent et que l'auteur groupe avec méthode, avec lucidité.

Ce volume est une revue analytique des lois édictées successivement dans les Colonies Américaines, pour y régler, y limiter, ou y interdire la vente des liqueurs alcooliques. L'auteur étudie, discute cette législation et en fait voir les effets.

THÉATRE FARANTA. — La troupe qui donne en ce moment des représentations au théâtre Faranta, a reçu du public un accueil qui vraisemblablement la décidera à continuer son exploitation quelques jours de plus. Le spectacle se compose d'un mélodrame mouvementé, intéressant, qui a pour titre: *The trail of blood*.

—C'est demain qu'a lieu à l'Opéra la séance annuelle de l'Ecole de Droit; l'une de celles qui composent la "Tulane University of Louisiana."

Des discours seront prononcés, ainsi que nous l'avons déjà dit, et on proclamera les noms des douze Etudiants qui, après examen, ont obtenu le diplome d'avocat.

La session s'ouvrira à sept heures et demie du soir.

AVIS AUX GOURMETS — Dans les steppes d'Achal-Tekiz, récemment annexés par les Russes, on trouve, à l'état sauvage, des *asperges* qui sont grosses comme le bras et longues de cinq à six pieds. Une seule suffit au repas de dix soldats russes. Et ces asperges sont, paraît-il, aussi bonnes que les asperges françaises.

Le canard aux asperges est un mets recherché.

Un médecin défend à l'une de ses malades de manger des légumes aqueux.

—Je puis bien manger de l'oseille? demande naïvement la dame; ça a des queues si petites.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 13 mai 1887.—Indications—Pour la Louisiane: pluies locales; vents généralement du sud; température stationnaire.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Bose Vercesorich à Mlle C. E. Kresse.
Alex Mebeury à Mlle Margaret Broeckhoff.
Vincenzo Filipessi à Mlle M. N. Ventarini.
Henry Schmidt à Mlle Harriet Boddill.

Naissances.

Mme E. E. Dreyfous, un garçon.
Mme Thos. Eagan, une fille.
Mme Chas Dewhurst, un garçon.
Mme Jos. Storts, une fille.
Mme John Bongert, une fille.
Mme Geo. Alexander, une fille.
Mme Chas H. Wilson, une fille.
Mme Anthony Mompat, un garçon.
Mme Eli Williams, un garçon.

Décès.

Félix C. Ritter, 5 mois, 305 rue Conti.
Jos. A. Becuman, 7 jours, Gretna.
Chas. N. Cavanaugh, 5 mois, 101 rue Washington.
Mme Veuve Margaret Hyland, 30 ans, 38 rue sud Franklin.
Henry Alexander, 20 jours, Exposition Boulevard et Laurel.
Wm. Jones, 5 mois 37 rue Washington.
Pierre G. Remy, 2 mois, Dumaine et Claiborne.
J. R. Bell, 40 ans, Cadix, entre Chestnut et Coliseé.
James Dewhurst, 3 jours, 714 rue Baronne.
Aldema Parker, 19 mois, 125 rue Perdido.
Philip J. Donnegan, 1 an, coin des rues Erato et Magnolia
Mary Rollins, 21 ans, rue Philippa, entre Magnolia et Clara.
Lizzie Connelly, 18 mois, 351 1\|2 rue Camp.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Vve Hamilton Porter à Charles A. Featherston, un terrain dans le 7me district, dans l'ilet borné par les rues Clinton, Burthe, Hillary et Troisième, $200.

Thomas Behan à Joseph Desposite, une portion de terre dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues Pitt, Jeannette, Eléonore et la ligne de Bloomingdale, $50.

M. Lapassatet à Léon Quantin, un ilet de terre dans le 3ème district, dans l'ilet borné par les rues Pelogne, St-Claude, Marais et Kentucky, $4250.

Citizens' Building Association of N. O. à Mme Vve Thomas Hodgkins, un terrain dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Tchoupitoulas, Annonciation, Calliope et Peeyfarré, $1590.

Edward S. McGloin à Fernand J. Girard, une portion de terre dans le 2ème district, dans l'ilet borné par les rues Alexandre, Bienville, Murat et Douane, $225.

John Skehan à Mme M. Duggan, un terrain dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Poydras, Perdido, Bertrand et Bolivar, $1150.

Thomas McIntyre à Mme Anne Sherman, deux terrains dans le 2e district, dans l'ilet borné par les rues Villeré, Robertson, Bienville et Douane, $115.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Les Etats-Unis contre John Doherty, second du steamboat "St-John"—Le grand jury porte une accusation de coups et blessures.

Cour civile de District.—Wm. H. Boffinger contre John L. Nicholls—Jugement en faveur du demandeur, dissolvant l'association et lui accordant $293.

Nouveaux procès.

Paul Capdevielle contre M. Schuppert—Procès au sujet d'une réclamation de $9000.

A. H. Delmas contre la New Orleans City & Lake R. R. Co.—Procès pour $654.

H. D. Forsyth contre le Bureau des Assesseurs. Procès pour réduction d'assessments.

Cour Criminelle de District. Section B.

Le procès de Thomas J. Newhouse, accusé du meurtre de George Maloney, a été fixé à mardi prochain.

Richard Miles, vol d'une mule, deux ans de pénitencier.

Pietro Feiro, crime contre nature, caution fixée à $10,000. L'accusé nie sa culpabilité.

Association Sanitaire auxiliaire.—Le rapport du comité des finances de cette association a été comme suit:

Contributions reçues depuis le dernier meeting:

Simon Block	$ 20
Carl Kohn	30
Union National Bank Carl Kohn président	200
Ladies Unsectarian Aid Society Mme L. C. Jurey présidente	1000
Jno. P. Richardson	50
New-Orleans & North-Eastern R. R. Co. gen'l. Jno. Glynn jr. gen'l Agt	250
Baker Sloo & Co	25
Total	$1,575

Le Flushing Committee déclare dans son rapport que l'état des ruisseaux de nos rues ne saurait être meilleur, sauf dans quelques rues où les ponts obstruent encore l'écoulement de l'eau. Il regrette que la manufacture de glace Louisiana ait suspendu ses travaux parce que l'eau qui s'échappait de cette manufacture s'écoulait en abondance à plusieurs milles dans les ruisseaux des rues du Sixième District.

La Southern Ice Co. continue à fournir de l'eau en abondance aux ruisseaux du quatrième district et rend ainsi de grands services. Le comité demande à l'association l'autorisation de dépenser telle somme qui sera nécessaire pour refouler l'eau dans les canaux et y maintenir un courant constant.

Le rapport est signé de MM. Edward Fenner, T. J. Woodward et S. Elder, membres du comité.

L'autorisation demandée a été accordée.

Il a été résolu d'instituer un comité chargé d'examiner, de concert avec le comité de drainage, sa surveillance sur les rues, canaux ou trottoirs de la ville, le dit comité ayant aussi à s'occuper des travaux et réparations que pourraient nécessiter ces trottoirs, rues, etc.

Retrouvés.—Les objets volés à Mme Bitterwolf, le 8 de ce mois, au No. 376 de la rue de Chartres, ont été retrouvés hier par cette dame, qui a aperçu dans un char, à la station des chars de la rue St-Charles une valise qu'elle a reconnue et qui contenait l'argenterie, bijoux et autres objets qui avaient été volés, à l'exception des $50 en billets de banque.

A l'hôpital—L'officier Woodworth a envoyé à l'hôpital un homme de couleur du nom de Sam Hall qui était arrivé hier, à 11 h. 30 du matin, par le train du Texas Pacific venant de la station Providence, où il avait fait une chute et s'était grièvement blessé.

Incendie.—Hier, à 2 heures 30 de l'après-midi, le feu a pris dans un lot de vêtements derrière une porte dans une maison en bois de la rue Marengo, entre Camp et Chestnut, appartenant à Mme Marie O'Connor. Dommages évalués $10 environ. Immeuble assuré $700 à la Sun Mutual Co. Mobilier $250 à la Compagnie Firemen. Alarme à la boîte 15.

Boîtes d'alarme.—Un certain nombre de boîtes d'alarme sont en mauvais état, ou même hors de service, dans certains quartiers de la ville. Hier matin, à minuit 30, le gardien Thomas Daley a vainement essayé de donner l'alarme à la boîte No. 127, encoignure Commune et Rocheblave, pour l'incendie qui a eu lieu au coin des rues Johnson et Gasquet, de sorte que l'alarme a dû être donnée à la boîte 124.

Plusieurs des boîtes placées dans le quartier où a éclaté le grand incendie, mercredi matin, n'ont pu être ouvertes, et celles qui l'ont été étaient hors de service. Celle où a été donnée l'alarme a dû être forcée.

Il serait temps de donner son attention à cet état de choses et d'assurer le fonctionnement régulier de ces boîtes pour éviter des retards que peuvent avoir de fâcheuses conséquences.

Abus de confiance.—La police recherche en ce moment un reporter du *Chronicle* à qui auraient été confiées par Mme Arthur Terry, deux reconnaissances pour réclamer deux montres en or engagées chez M. Blandin, prêteur sur gages.

Mme Terry étant partie subitement pour Chicago a écrit depuis à Reynolds de lui envoyer les montres, mais ce dernier les avait, paraît-il, engagées de nouveau et s'en serait approprié l'argent. M. Terry a écrit au Chef de Police qui a lancé des agents sur les traces de Reynolds qui a quitté la ville. Il se serait, dit-on, réfugié à Méridien, Miss. C'est là du moins qu'il aurait été vu pour la dernière fois.

Arrêtés.—L'officier de cour Edler a arrêté, mercredi, muni d'un mandat d'arrêt du juge de la 3me cour de recorder, les nommés Thomas et Eliza Lower, accusés de larcin par Margaret Powers.

Chevaux emportés.—Hier à 5 heures du soir deux chevaux attelés à une voiture de MM. Schepp & Jackson, entrepreneurs de pompes funèbres, ont pris peur et se sont emportés au coin de la rue Laurel et du Boulevard de l'Exposition. La voiture a heurté dans la rue Laurel le char No 20 de la ligne Magazine. Le char a été endommagé pour $20 et la voiture pour $10.

Bruit sans fondement.—Le bruit avait couru que la goëlette *Josephine Spengler*, en descendant la rivière Choctawhatchie, avait donné sur un écueil et sombré à quatre milles en aval de Geneva, Ala. Cette goëlette appartient à la Stern's Fertilizer Manufacturing Co. Des nouvelles plus récentes de ce bateau apprennent qu'il est en ce moment à Geneva, Ala., où elle est réduite à l'inaction par les eaux.

Manque d'eau—M. Aleck Winn, membre du conseil de ville et ingénieur en chef du département du feu du 6e district, a déclaré aux habitants de ce district qu'après la triste expérience qui a été faite mercredi matin, lors du grand incendie auquel le manque d'eau a permis de prendre une si grande extension, on ne saurait trop se presser de demander au conseil de ville de faire placer dans cette partie de la ville les bouches d'incendie qui y font défaut.

M. Winn présentera au plus tôt cette pétition au conseil et l'appuiera de toute son influence.

Tentative d'évasion.—Mercredi dernier, l'officier J. Montamat avait réussi à mettre en état d'arrestation Chas. Brodsy qui était recherché depuis quelque temps pour répondre à plusieurs accusations de vol.

Pendant qu'il le conduisait au poste, le prisonnier lui a échappé, a sauté dans le Vieux Canal, pensant échapper sûrement en atteignant la rive opposée, mais l'officier s'est jeté à l'eau après lui. Tous deux ont abordé ensemble et ont repris le chemin du Poste.

Le prisonnier a été mis sous caution de $1000.

Tentative d'assassinat.—Hier matin entre 3 et 4 heures, un nègre du nom de Wm Anderson a été attaqué et blessé très grièvement d'un coup de couteau dans l'estomac par un individu qui lui était inconnu, qui a pris la fuite et n'a pas été arrêté.

Cette tentative d'assassinat que l'on suppose avoir eu le vol pour mobile, a eu lieu dans l'impasse Joseph à Alger.

Le blessé a été transporté à l'hôpital.

Chloroforme—Le Dr. Finney a procédé à l'enquête au sujet de la mort de Mme Bauer, femme de M. Bauer, chirurgien-dentiste qui habite au No. 130 de la rue de l'Esplanade. Il a délivré un certificat de décès causé par le chloroforme.

Mme Bauer avait été trouvée morte dans sa chambre dont la porte avait été fermée à clef. Une fiole qu'elle tenait dans sa main et qui avait contenu du chloroforme disait clairement le genre de mort auquel cette dame avait succombé.

Arrêté—Hier soir à 5 heures 45, l'officier Blouin, en compagnie de l'officier Johnson a arrêté au coin des rues Laurel et Berlin un nommé Henry Watkins recherché par la police de la paroisse Lafourche pour répondre à une accusation de port d'armes cachées.

Paragraphes.—C. Brown, couleur, a été renversé par un cheval en face le No 159 de la rue de l'hôpital et dans sa chute s'est cassé la jambe gauche.

—L'officier Bohner de la police Farrell a trouvé hier matin sur le seuil d'une maison d'habitation de la rue Ste. Marie, entre St. Charles et Prytanée, un enfant de couleur âgé de 2 semaines dont on n'a pas encore retrouvé les parents.

Liste des passagers arrivés à New-York, le 9 mai, par "La Normandie."

M. Félix Alcan, M.E. W. Abbot, Mlle Andrew, M. C. A. Barry, M. Ch. L. Beal, M. Ed. Beal, Mme Ed. Beal, M. Lucien Botiaux, M. John Baker, M. Bressolles, M. Bouvet, Mlle Rachel Bloch, M. Bavier, M. Ramon Badia, M. Bourdonnay, M. N. Bolts, M. l'abbé Blanchard, M. et Mme McCredy, Mlle Couvert, Rév. Père Cardella, M. et Mme Conché, et trois enfants, M. E. Charpentier, Mme C. J. Lepeu, M. Despecher, M. J. C. Diemd, M. Pierre Dassand, M. A. J. Eldred, M. et Mme Guerin, M. Geurnel, M. Gramer, M. et Mme John Good, enfant et femme de chambre, M. Paul Gerli, M. Gori, M. Herrburger, M. H. L. Hiacock, M. Juan Hurtado, M. Vincent Ingenito, M. et Mme W. Jerwis, M. S. Kupper, Mme Kent, M. F. W. Kuns, Mlle L. Kuns, M. le Dr M. Landsberg, M. L. Lawrence, M. G. Luna, M. Th. B. Lynch, M. et Mme Letona, deux enfants et femme de chambre, M. Jean Loforte, M. Maillard, M. et Mme W. R. Morgan, enfant et femme de chambre, M. J. F. Murphy et deux enfants, Mme Menager, Frère Martial, M. Mayer, M. Arturo Martella, Mme Mas, M. T. S. Mizeray, M. et Mme Nicas et enfant, Mme Ortis, Monseigneur Pozo évêque de Guayaquil, M. Picard, M. Antone Pereiro, M. von Rensselaer, M. Luis Biggio, M. Ch. Daussans, M. H. Speciani, Mme E. Mason Smith, M. S. G. Swan, M. Simon, M. Philippe Strobl, Mme Rachel Wright, M. F. Zermann, M. Manuel Ruiz, M. S. Tanty, M. D. Golt, et 928 passagers de 3e classe.

PRONOSTIC D'ORAGE.—Un professeur de Prague, M. Zenger, a découvert un phénomène inconnu jusqu'à ce jour en météorologie. Il s'agit d'un appendice ayant à peu près la contexture d'un cerf-volant, qui se forme autour du soleil assez longtemps avant qu'un orage éclate, au moins vingt-quatre heures à l'avance. Aussi ce savant se sert-il de ce signe pour prédire un orage. Voilà douze ans qu'il enregistre l'apparition de cet appendice, et jamais l'orage n'a manqué de suivre. Cette découverte du savant Autrichien sera bien précieuse pour les cultivateurs, au temps de la moisson et de la fenaison, quand il est important de savoir si on a un orage à craindre à bref délai pour la rentrée des diverses récoltes.

LA MORT AUX RATS ÉLECTRIQUE.—L'*Electrical Word* nous conte d'amusante façon comment le directeur de la station centrale d'électricité de Birmingham, dans le Connecticut, s'est débarrassé d'une quantité de rats qui infestaient son usine.

Ces rongeurs s'attaquaient à la gutta-percha qui recouvre les fils et y prenaient goût; tout, d'ailleurs, leur était bon, papiers, boiseries, balais, vêtements; on ne savait comment mettre un terme à ces déprédations. Le Yankee eut une idée éminemment lumineuse, ce qui n'a rien d'étonnant pour un électricien: "C'est l'électricité même qui va nous délivrer de nos ennemis", se dit-il. Aussitôt dit, aussitôt fait. Il attacha des fils aux barres de la dynamo et mit aux bouts des fils toutes sortes de choses appétissantes pour les rats: des morceaux de viande avancée, des débris de fromage mousseux; tout cela se trouve relié à un véritable réseau de fils partant de la machine et traversant l'usine. Les rats, alléchés par l'odeur, se précipitèrent sur ce mortel réseau et leurs cadavres jonchèrent bientôt le terrain.

Voici un procédé de destruction des rats qui, pour n'être pas à la portée de tout le monde, est du moins original et curieux à signaler.

L'INSTITUT PASTEUR ET LA CHAPELLE EXPIATOIRE, A PARIS.—Le conseil municipal—dit la *Liberté* du 24 avril—se préparait, hier, à traiter, de nouveau, sur sur la claie révolutionnaire, les procédés antirabiques de M. Pasteur, lorsqu'il a reçu, en plein visage, notification de la résolution du comité de l'Institut Pasteur, refusant l'acceptation du local qui avait été chichement mis à sa disposition par la municipalité parisienne. Les savants de l'autonomie ont dû rengainer leurs discours rageurs; mais l'assemblée s'est dédommagée en votant la démolition de la Chapelle expiatoire et en disposant de cet emplacement pour la construction de la mairie du VIIIe arrondissement.

Cette délibération est une injure toute platonique faite aux sentiments de la majorité des Français, consignés dans une loi postérieure à la révolution de 1830,—26 juin 1833,—déclarant que le 21 janvier 1793 est "un jour funeste et à jamais déplorable." Ce n'est pas tout, le terrain occupé par la Chapelle expiatoire a été cédé gratuitement à la maison du roi pour l'usage auquel il a été destiné, et si l'on voulait faire disparaître le monument d'architecture singulière élevé par MM. Fontaine et Persié dans l'ancien cimetière des Mathurins, où furent enfouis les restes de Louis XVI et de Marie-Antoinette, la donation sera annulée de fait. Redevenu libre, le terrain verrait probablement édifier un autre monument construit par souscription, et le conseil municipal en serait, de toute façon pour sa courte honte.

LES ALLEMANDS A PARIS.—Nous disons, dans le *Journal du Havre*:

On parle beaucoup des riches Allemands qui habitent Paris. Il y en a beaucoup: ils sont influents, puissants et fort bon ménagers de leurs intérêts.

Mais sait-on que les Allemands pauvres abondent aussi chez nous?

Pour ne prendre que quelques exemples dans le XXe arrondissement, sur 1,425 Allemands résidant, on en compte 560 inscrits au Bureau de bienfaisance.

Dans le XIIe arrondissement, sur 774, il y en a 283 dans les mêmes conditions. La proportion des Allemands habitant Paris et recevant des secours est, on le voit, d'environ 40 0\|0. Disons encore que, dans le département de la Seine, sur 18,000 étrangers assistés comme indigents, près de 8,000 appartiennent à la nationalité germanique. Le fait nous a paru curieux à constater. Oh! France, nation hospitalière et..., naïve entre toutes!....

Fragment de conversation:

—Quand vient le printemps, les petits pois sont verts.

—Eh bien?

—Eh bien! nous voilà au printemps, je regarde dans mon aquarium et les petits poissons rouges!!

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

La question des pêcheries.

Paris 12 mai—Les représentants du département Maritime de la Manche à la Chambre des Députés ont demandé à M. Flourens, ministre des affaires étrangères, de leur accorder une entrevue, afin de discuter la question relative aux pêcheries de Terre Neuve.

Mort d'un chimiste distingué.

Paris, 12 mai.—M. Jean Baptiste Joseph Dieudonné Boussingault, chimiste distingué, agronome scientifique et membre de l'Institut de France, vient de mourir. Il était âgé de 85 ans.

Rente française.

Paris, 12 mai.—Le trois pour cent est coté à 80 francs 32 1\|2 centimes.

Différend au sujet du budget—On s'attend à une crise ministérielle.

Paris, 12 mai—L'acte du comité de la Chambre des Députés, qui a refusé hier d'accepter la proposition de M. Goblet, premier ministre, de réduire de 13 millions de francs les budgets du gouvernement, en donnant pour raison qu'une économie, plus grande encore que celle-là, est urgente, entraînera, croit-on, une rupture entre le Cabinet et le Comité.

Toute la question sera référée aux Chambres, afin que celles-ci agissent.

Les journaux pensent qu'il y aura probablement une crise ministérielle.

Le Cabinet français.

Paris 12 mai—Aujourd'hui le Cabinet a rejeté la résolution du comité du Budget demandant de plus grandes réductions dans les budgets.—Les ministres attendront maintenant que la Chambre des Députés règle le différend mardi prochain.

Vente des bijoux de la couronne de France.

Paris, 12 mai—La vente des bijoux de la couronne a commencé aujourd'hui. Environ 250 bijoutiers français et étrangers étaient présents.

On a disposé de dix lots qui ont réalisé 505,700 francs.

Parmi les articles vendus figurent un collier en diamants purs qui a rapporté 181,250 francs et une paire d'épaulettes en diamants 84,000 francs.

Le journal Le Temps.

Paris, 12 mai—Le journal le Temps écrit que M. Waddington, ambassadeur de France à Londres, a eu une entrevue avec le premier ministre Salisbury relativement à la neutralité du Canal de Suez et qu'ils sont arrivés à une entente cordiale à ce sujet.

M. Herbette.

Paris, 12 mai—M. Herbette, Ambassadeur de France en Allemagne, partira samedi pour Berlin.

Condamnation.

Berlin, 12 mai—Le rédacteur du Freisinger Zeitung a été condamné à un emprisonnement d'un mois, pour avoir attaqué le caractère politique du Prince Bismarck.

M. Parnell.

Dublin, 12 mai—M. Parnell est parti ce matin de Kingston pour Londres.

Préparatifs de guerre.

Vienne, 12 mai—Cent quarante mille soldats autrichiens sont sous les armes en Dalmatie, prêts à entrer en campagne.

L'armée monténégrine est, dit-on, prête à marcher aussi.

Chambre des Communes.

Londres, 12 mai—A la Chambre des Communes, Sir John Gorst, secrétaire parlementaire au bureau indien, a demandé la seconde lecture du bill accordant un congé au Duc de Connaught, commandant des forces dans l'Inde, afin qu'il puisse assister aux fêtes du jubilé de la Reine.

M. Lewis Dillwyn et sir Swinburne, libéraux, demandent le rejet de la motion. Ils repoussent, a-t-il dit, le système par lequel les membres de la famille royale ont le choix des positions dans l'armée et la marine.

Voilà le Duc de Cambrige qui est actuellement Field Marshal, qui n'a jamais servi, ni comme enseigne, lieutenant, major ou lieutenant-colonel.

L'Orateur a interrompu M. Swinburn et lui a dit qu'il allait au delà de la question. Le bill n'a trait qu'au retour du duc de Connaught.

Sir John Swinburn répond que ce serait un acte gracieux de la part du duc de Connaught de se retirer, ainsi que quelque officier distingué put prendre sa place.

Rumeur.

Bombay, 12 mai—Le bruit circule qu'un grand nombre de soldats de l'Emir ont déserté pour se ranger avec les insurgés. Dans une récente bataille qui a eu lieu et qui a duré deux jours, 700 hommes de l'Emir ont été tués. On n'a pas encore reçu d'autres détails.

Les insurgés de l'Afghanistan—Les Russes.

Bombay, 12 mai.—On rapporte que les rebelles ont battu les troupes de l'Emir et capturé Kelat J. Ghilzai.

Ils entourent actuellement Ghuzni.

Les russes travaillent activement à la construction d'un pont sur la rivière Amudari.

Arrestation.

Vienne, 12 mai.—Un grand nombre d'étudiants de l'Université se sont réunis hier soir devant la résidence du Prof. Maasen, et ont dénoncé son discours antiallemand au Reichschroth.

La conduite des étudiants a été tell, que la police s'est vue forcée de les disperser et d'opérer cinq arrestations.

Le Cardinal Simeoni.

Rome, 12 mai—Le Cardinal Simeoni, chargé par le Pape d'examiner la situation en Irlande, recommande au Pape de conseiller aux évêques irlandais d'adhérer rigoureusement à la décision prise par le Conseil des Evêques qui a eu lieu à Rome: "que le clergé s'abstienne de s'associer aux agitateurs."

La question Anglo-Haïtienne.

Santiago de Cuba, 12 mai—Le cuirassé de Sa Majesté la Reine d'Angleterre le "Canada", ayant à bord le commissaire spécial Clement Hill, du bureau des affaires étrangères de Londres, est arrivé directement de Port-au-Prince en ce port, le 29 avril.

La question anglo-haïtienne a été réglée sur la base prévue il y a quelque temps déjà.

Le Président Salomon a remis en personne à M. Hill une forte somme d'argent, et a donné une garantie de première classe, sous la forme de bons, en paiement de la balance de la dette.

La somme payée et à payer s'élève à $250,000.

Une personne qui vient d'arriver de Port au Prince, rapporte que le Président Salomon a non seulement payé volontairement l'argent, mais qu'il a déclaré être entièrement satisfait du réglement amical qui a eu lieu relativement à la réclamation faite. Les deux nations ont donné leur adhésion à la convention qui a été conclue et l'île Tortugas reste une possession haïtienne.

Union commerciale avec les Etats-Unis.

Ottawa, 12 mai—Il est fortement question ici d'essayer de connaître l'opinion du Parlement sur la question d'une union commerciale avec les Etats-Unis. Les membres des provinces maritimes et de l'extrême ouest sont d'une opinion presque unanime à cet égard.

Le maire Howland.

Toronto, 12 mai—Le maire Howland, a décidé de convoquer samedi soir, un meeting public pour prendre en considération l'opportunité d'empêcher M. William O'Brien, rédacteur du journal l'Irlande Unie, de prononcer un discours en cette ville.

M. William O'Brien.

Toronto 12 mai.—Nombre d'Aldermen ont exprimé leur indignation au sujet de la location de St. Andrew Hall" pour la grande assemblée de mardi prochain, devant laquelle M. O'Brien doit prononcer un discours.

Le trésorier de la ville dit que la personne qui a loué la salle, n'a pas spécifié l'objet de cette location, et il déclare qu'il prendra l'avis des Aldermen relativement au remboursement de la somme qu'il a reçue.

On croit généralement qu'on refusera l'usage de la salle.

La branche locale de la Ligue Nationale Irlandaise a décidé, à sa réunion d'hier soir, d'offrir un banquet à M. O'Brien mardi soir. Une souscription a été ouverte pour venir en aide aux fermiers évincés de Luggacurran, et une somme importante a été réalisée.

Sir John Mac Donald.

Ottawa, Ont., 12 mai—Sir John Mac Donald a répondu hier qu'il ne avait rien de la soi-disant proposition de suspendre les opérations de la flotte destinée à la protection des pêcheries. On n'a pas encore reçu de réponse du gouvernement des Etats-Unis à la proposition faite par Lord Salisbury, au sujet de la nomination d'une Commission mixte, chargée de régler la question des pêcheries.

WASHINGTON.

Dévoilement de la Statue de l'ex-président Garfield.

Washington, 12 mai—A 11 heures 30 le général Baird, grand marshal de la Parade, a donné le signal et la procession s'est mise en marche.

Un peloton d'agents de police à cheval ouvrait la marche, suivi du général Baird et de ses aides, qui précédaient la voiture dans laquelle se trouvaient les généraux Sherman, Sheridan et Rosecrans, trois des quatre commandants survivants de l'Armée du Cumberland; le général Buell ne peuvant assister au dévoilement.

Des sièges avaient été réservés pour le Président et Mme Cleveland, pour le sculpteur J. O. Ward, et autres invités. A une heure moins quelques minutes les invités ont commencé à arriver. James et Harry Garfield ont été conduits à leurs sièges par le général Mussey et le colonel Wilson remplissait le même office auprès du vénérable W. W. Corcoran.

Le Cabinet a eu une courte séance afin de permettre au Président et à ses conseillers d'assister aux cérémonies. Le Secrétaire Bayard et l'avocat général Garland étaient parmi les premiers arrivés et se tenaient assis à la gauche de Mme Cleveland.

Tous les juges de la Cour Suprême des Etats-Unis, à l'exception du juge Wood, sont ensuite arrivés en corps et ont pris place au premier rang, à la gauche de la plateforme des orateurs.

Tout le judiciaire était représenté.

Les représentants du corps diplomatique étaient assis à la droite de la plateforme.

A une heure précise, les généraux Sherman, Sheridan, Rosecrans et le gouverneur Curtin sont arrivés en voiture, immédiatement après le défilé. Peu de temps après, le Président Cleveland paraissait à la grande plateforme, escorté par le général Anderson, le secrétaire Fairchild, le Col. Lamont, le maître de poste général Vilas et le secrétaire Lamar.

Puis venaient Mme Cleveland, accompagnée de Mme Folsom, de Mlle Bayard et de Mlle Welsh. Le Président et sa suite ainsi que Mme Cleveland et son escorte ont été conduits aux sièges qui leur avaient été réservés.

Parmi les invités qui se trouvaient sur la plateforme, étaient l'ex-secrétaire Windom et l'ex-avocat-général Mac Veagh, du Cabinet Garfield.

A 1 heure 10, le maréchal Wilson s'est avancé sur l'estrade en disant: "Mesdames et messieurs. L'Association de l'Armée du Cumberland et ses invités se sont assemblés aujourd'hui dans le but de dévoiler la statue de l'éminent homme d'Etat, James A. Garfield. Les cérémonies seront précédées d'une prière par le Rév. Dr. Giesy."

Après la prière, la statue en bronze de James A. Garfield a été dévoilée devant une foule considérable.

Le général Sheridan a ensuite présenté l'orateur du jour, le général J. Warren Keiffer, qui, au nom du Comité du Monument, a prononcé un discours et a présenté la statue au général Sheridan.

Ce dernier, agissant au nom de l'Association, a alors tranféré la statue au Président des Etats-Unis, en ces termes:

"M. le Président—Cette statue qui vient d'être dévoilée, aujourd'hui, en votre présence, a été élevée par les compagnons d'armes du Général Garfield de l'Armée du Cumberland.

"Reconnaissant son mérite comme soldat, ils ont voulu donner une preuve éclatante de leur admiration pour ses qualités militaires et sa valeur comme citoyen.

"J'ai l'honneur, monsieur, au nom de la Société de l'Armée du Cumberland, de vous demander, comme représentant du peuple américain, d'accepter cette statue de leurs mains ainsi qu'elle m'a été confiée."

A la conclusion de cette allocution du général Sheridan, le Président qui s'était tenu debout pour écouter l'orateur, prononce le discours suivant:

"Concitoyens,

"Remplissant le devoir qui m'est assigné aujourd'hui, j'accepte, au nom du peuple des Etats-Unis, cette statue si belle, si complète.

"Au milieu d'un échange de courtoisies fraternelles entre les survivants de l'Armée du Cumberland et ceux qui furent autrefois leurs ennemis sur les champs de bataille; alors même que le général de l'Union, que le Président de la Nation attendait ses funérailles, la douleur commune de ces magnanimes survivants et le deuil des citoyens trouvèrent une expression dans la résolution qu'ils prirent d'offrir ce tribut d'hommage à la grandeur Américaine.

"C'est ainsi qu'aujourd'hui cette statue, dans son harmonie et sa beauté, est pour nous le signe des haines oubliées, l'emblème de la fraternité rétablie, le gage d'une nation reconstituée.

"Sur ce continent se multiplient monuments et statues, qui témoignent de l'amour, du dévouement de notre nation reconnaissante; qui perpétuent le souvenir des actes d'héroïsme, des sacrifices patriotiques, qui ont illustré la paix, sur les champs de bataille, dans les fonctions publiques.

"Mais, à partir de ce jour, voici qu'ici même, au siège du gouvernement, se dresse la statue d'un citoyen distingué, dont la vie et les services combinent tous ces traits et d'autres encore. Traits qui commandent l'admiration pour le caractère américain; tendresse affectueuse dans les relations privées, bravoure sur les champs de bataille, renom et distinction dans nos assemblées législatives; le tout couronné par l'honneur et la dignité sans tache chez le Magistrat Suprême de la Nation.

"Cette imposante effigie sera la leçon de tous ceux qui la contempleront; elle leur enseignera que la grandeur Américaine n'est limitée à aucune classe et que ce n'est pas seulement au milieu de circonstances favorables qu'elle s'affirme, qu'elle se développe.

"Le génie de notre vie nationale appelle à son aide et aux honneurs les hommes de toutes conditions; il rend les plus hautes fonctions accessibles aux espérances viriles, aux efforts énergiques, honnêtes: il purifie, il consacre ces espérances, ces aspirations patriotiques.

"Tant que cette statue restera debout, qu'on se rappelle avec orgueil que la voie de la gloire et des distinctions est ouverte à tout citoyen Américain; qu'il peut franchir tous les degrés, arriver au plus élevé, être choisi par le peuple pour en devenir le chef.

"Devant cette statue nous ne pouvons pas oublier, non plus, la triste et désolante leçon qu'elle nous donne. Le citoyen qui la regarde et qui pense, se souvient de la tragédie d'une mort qui jeta la douleur et le deuil dans tous les foyers du pays.

"Mais si le citoyen américain demeure consterné, épouvanté, devant le meurtre et l'assassinat qui rampent au milieu d'un peuple libre et frappent la tête même du gouvernement, la recherche résolue et la découverte de l'origine et de la tanière de ces monstruosités, doivent avoir pour conséquence la détermination solennelle de bannir à jamais de notre politique et de la mise en opération de notre gouvernement la perversion et le mensonge, qui enfantèrent des projets de haine et de sang.

"Si, à partir de cette heure, notre admiration pour la virilité Américaine! notre foi dans tout ce que peut donner la citoyenneté Américaine, peuvent se renouveler; si notre appréciation des bienfaits d'une Union rétablie; si notre amour pour son gouvernement acquiert une vigueur nouvelle, et si nous nous tenons mieux en garde contre les dangers d'une aspiration aux dépouilles de parti, la dédicace de cette statue au peuple des Etats-Unis n'aura pas été vaine."

Au cours de cette Adresse le Président a été souvent applaudi avec le plus grand enthousiasme. Il a parlé sans effort, et cependant sa voix arrivait à tous.

Après l'exécution du *Hail Columbia!* par un orchestre militaire, le Révérend F. T. Power, qui fut, autrefois le pasteur du général Garfield en cette ville, a prononcé la bénédiction. Les troupes ont ensuite été congédiées et la foule s'est dispersée.

Le secrétaire d'Etat.

Washington, D. C., 12 mai—Le secrétaire d'Etat a reçu une dépêche du ministre Manning, démentant la nouvelle qui annonce l'exécution des officiers de l'armée mexicaine à la suite de l'incident Nogales.

Le Diario oficial.

Mexico, 12 mai, via Galveston—Le Diario oficial dément la nouvelle publiée hier en cette ville, annonçant que les officiers impliqués dans l'incident Nogales avaient été fusillés.

La même feuille ajoute: "La nouvelle est absolument dénuée de fondement et ils restent toujours aux prisonniers toutes les ressources que la loi concède."

La dépêche, publiée, ici hier vient des Etats-Unis et a suscité de nombreux commentaires.

La dénégation par l'organe du gouvernement de l'exécution des dits officiers a donné une vive satisfaction, par l'opinion presque générale est que la sentence est trop sévère.

Deux riches citoyens accusés de contrebande.

Galveston, Tex., 12 mai—Une dépêche spéciale de San Antonio, adressée au "News", annonce que le Col. F. P. Hord, un des plus riches citoyens de l'endroit et le Capt. George Redmond ont été mis en accusation hier par le grand juri de la Cour des Etats-Unis, pour avoir conspiré dans le but de frauder le gouvernement, en faisant de la contrebande sur une grande échelle sur la frontière du Rio Grande. Des actes d'accusation ont été dressés contre des éleveurs d'animaux bien connus, mais aucune arrestation n'ayant été faite, leurs noms n'ont pas été livrés au public.

Le steamer Benton.

San Francisco, 12 mai—Le steamer "City Rio de Janeiro" arrivé hier de la Chine et du Japon, confirme le désastre survenu au steamer "Benton," faisant les voyages entre Singapore, Penanga et Malaca.

Ce dernier steamer a eu une collision, dans la nuit du 29 mars, avec le steamer Fair Penang, peu de temps après avoir quitté le port de Malaca, et a sombré en une demi-heure. Sur 200 passagers, 50 seulement ont été sauvés. Presque tous ceux qui ont péri étaient des indigènes. Après la collision, le steamer Fair Penang a continué son voyage. La perte, sur le steamer et la cargaison, est évaluée à $60,000.

Envoi de sucre.

San Francisco, 12 mai—La raffinerie de sucre américaine a envoyé 2,000,000 de livres de sucre à New York par le chemin de fer Canadien Pacifique.

SIGNAUX D'INCENDIE

Boîtes.

2 Tchoupitoulas et Julia.
3 Harmonie et Levée.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Nouvelle.
8 Carondelet et Mattione.
9 Prytanée et Ravitaine.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 22
15 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Mellon.
25 Jackson et Gentilly.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et St-André.
29 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 30 Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Gaiennié et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Tivoli.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
61 Terpsichore et Franklin.
65 Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 8, Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13 Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal.
214 Vieille Levée et Ste-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 4 Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Laharpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 1 Grands-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pelegne.
615 Casernes des Etats-Unis
616 Reynes et Dauphine.

SIXIÈME DISTRICT.
(Ville de Jefferson.)

Boîtes.

3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et rue Tolédano.
4 Coin des rues Tolédano et Magasin
5 Coin des rues Prytanée et Tolédano
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo.
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Penisson et Coliseé.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Coliseé et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valence
24 Station des Chars, coin des rues Ly et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Leveline.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition.

ETAT DE LA LOUISIANE, COUR CIVILE de District pour la Paroisse d'Orléans.—Je certifie par ceci que le 22me jour de mars 1887 un jugement a été rendu par cette cour dans l'affaire suivante, conçue en termes et chiffres suivants:

Mme Martha A. Smith vs. J. P. Smith—No. 20,222.—Division D.

Sur motion de Jos. H. & J. Zach. Spearing, avocats de la plaignante, et sur production à la Cour des preuves à l'appui de la demande de la plaignante, la loi et les évidences étant en faveur de la plaignante—

Il est ordonné, adjugé et décrété que le jugement par défaut enregistré dans cette affaire le 3 mars 1887, soit maintenant confirmé et rendu final, et conséquemment qu'il y ait jugement en faveur de la dite plaignante Mme Martha A. Smith, et contre le défendeur J. P. Smith, son mari, décrétant une dissolution de la communauté existant entre elle et son mari, et une séparation des propriétés existant entre eux précédemment.

Et il est de plus ordonné, adjugé et décrété qu'il y ait jugement en faveur de la dite plaignante Mme Martha A. Smith et contre le dit J. P. Smith en la somme de sept mille cinq cents piastres avec intérêt à raison de 8 pour cent par an, du 23 juillet 1880, et les frais du procès.

Jugement rendu le 22 mars 1887.
Jugement signé le 29 mars 1887.
(Signé) N. H. RIGHTOR, Juge.

En foi de quoi j'ai apposé ici ma signature et annexé le sceau de la dite Cour, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, ce 11me jour d'avril de l'an de Notre Seigneur mil huit cent quatre-vingt-sept.

JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
26 avril—26—mai 3,10,17,20

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Ex......11:00 pm	No 2 Ex.........9:15 am
No 3 Lim. Ex..8:30 am	No 4 Chi Ex.......6:00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex..7:10 am	No 4 Fast Line..8 05 am
No 1 Fast Line.7:30 pm	No 6 Coast Ac..3:40 pm
No 5 Coast Ac..9:05 am	No 2 Cin. Ex...8:10 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 Califor-nia Express.11:30 am	No 51 Califor-nia Express..3:00 pm
No 54 Baton Rouge Local.7:15 pm	No 53 Baton Rouge Local.7:20 am

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

No 5.........6:15 am	No 2.........9:00 am
No 1.........5:10 pm	No 6.........8:35 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1.........9:00 am	No. 2.........5:00 pm
No. 3.........6:25 pm	No. 4.........8:00 am
No. 5.........10:00 am	No. 6.........3:45 pm

SOUTHERN PACIFIC CO—MORGAN LINE.

No 19 Califor..8:10 pm	No 18 Local....7:20 pm
No 17 Local....9:05 am	No 20 Californ.7:15 am

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Jours de la semaine—8:15 a.m., 3:45 p.m	Jours de la semaine—8:45 a.m., 5:30 p.m
Dimanches—10:10 a.m, 6:00 pm	Dimanches—6:00, 11:00a.m, 6:30 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI, 13 MAI 1887.

Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 P M
St-Louis—ANNIE P. SILVER, à 5 P M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bas du fleuve—LURA, à 11 A M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M

SAMEDI, 14 MAI 1887.

Cincinnati—NEW MARY HOUSTON, à 5 P M
Vicksburg—T. P. LEATHERS, à 5 P M
Bayou Macon et Tensas—H. J. DICKEY, à 5 P M
Bayous Macon et Tensas—JOSIE W., à 5 P M
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 P M
Shreveport—JOHN D SCULLY, à 5 P M
Port Eads—NEPTUNE, à 9 A M

Hauteur des Eaux.

Augusta......	.....	Nashville Tenn	12.03
Cairo, Ill........	29.03	Nlle Orléans......	12.02
Cincinnati, O....	22.01	Omaha, Neb.....	8.02
Davenport, Ia.	8.08	Pittsburg, Pa....	8.07
Keokuk, Iowa.	9.00	Shreveport, La.	12.08
La Crosse, Wis.	8.03	St-Louis, Mo....	16.01
Leavenworth, K	9.04	St-Paul, Minn..	4.08
Louisville, Ky.	9.01	Vicksburg......	37.08
Memphis, Tenn	27.06	Yankton.........	

Fleuve et rivières.

Vicksburg, 12 mai—Le fleuve monte. Descendant, W W O'Neill. Arrivé, City of Providence. Montant, City of St Louis.

Memphis, 12 mai—Le fleuve baisse. Temps couvert et chaud. Arrivé Kate Adams de Arkansas City. Départ, Golden Rule pour Cincinnati à midi.

Le soir—Le fleuve a baissé d'un pied 2\|10 pouce et est stationnaire—7 pieds 6\|10 à l'étiage. Départs, Golden Rule pour Cincinnati à 7 p m; Kate Adams pour Arkansas City à 6 p m; Sidney Dillon et barges pour St-Louis à 1 p m.

Cairo, 12 mai—Le fleuve a 29 pieds 5 pouces et baisse. Temps couvert et plus chaud. Arrivés, John Gilbert de l'Ohio à 8 p m; Arkansas City de St-Louis à 9, City of Cairo de Vicksburg à 1 a m; Joseph Walton de St Louis à 2 Ohio de Memphis à 5, Tom Rees de Louisville à 6. Départs, John Gilbert pour St Louis à 10 p m, Arkansas City pour Vicksburg à 1 a m; Guiding Star pour la Nlle Orléans à 4 a m, City of Cairo pour St-Louis à 6, Ohio pour Cincinnati à 6, Iron Duke pour Memphis.

Le soir—Le fleuve a 29 pieds 2 pouces et baisse. Temps clair et chaud. Pas d'arrivages ni de départs.

St Louis, 12 mai—Le fleuve baisse—16 pieds 1 pouce à l'étiage. Temps clair et chaud. Arrivé, Sam Clark de Cairo. Départs, City of Vicksburg, Sam Clark pour Cairo.

Louisville, 12 mai—La rivière est stationnaire—9 pieds 1 pouce dans le canal. 6 pieds 11 pouces aux chutes. Temps couvert chaud et pluvieux. Arrivés, Buckeye State de Cincinnati, Alex Swift de Cairo, DeSoto de Memphis. Départs, Buckeye State pour Memphis, DeSoto pour Cincinnati; Alex Swift pour Cairo.

Evansville, 12 mai—La rivière a 18 pieds 6 pouces et baisse. Temps couvert et chaud.

Le soir—La rivière a 18 pieds 4 pouces et baisse. Temps couvert et pluvieux. Départ, U P Schenck pour Cincinnati.

Cincinnati, 12 mai—La rivière a 22 pieds et monte. Temps pluvieux; thermomètre 71.

Le soir—La rivière a 22 pieds 7 pouces et monte rapidement. Tempête. Départs Katie Stockdale pour Pittsburg; Paris C Brown pour la Nlle Orléans.

Pittsburg, 12 mai—La rivière a 9 pieds 3 pouces et baisse. Temps clair et chaud.

Le soir—La rivière a 8 pieds 9 pouces et baisse. Temps partiellement couvert et chaud.

Wheeling, 12 mai—La rivière a 13 pieds pouces et baisse. Temps clair et chaud. Descendant, Hornet à 10 a m.

Les Passes.

Port Eads, 12 mai, 6 p m—Vent du sud. Arrivés, hier soir, steamship anglais Harold, capitaine Millar, d'Utilla; steamship anglais Foxhall, capitaine Doane de Port Limon. Départ steamship El Paso pour New York.

Marchés.

Paris, 12 mai—Les rentes 3 pour cent 80 fr. 32 1\|2c.

Londres, 12 mai, 12.30 p m—Consols, à l'ouverture 103 1\|16 au comptant et 103 1\|16 à terme.

Londres, 12 mai, 4 p m—Consols, à la clôture 103 1\|16 au comptant et 103 1\|16 à terme.

Liverpool, 12 mai, midi — Coton—Stable, bonne demande. Ventes 10 000 balles, dont 1000 balles pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 5 11\|16d; middling Orleans 5 3\|4d.

Recettes 12,000 balles, coton américain 5 100.

Liverpool, 12 mai, 4 p m—Coton—Ventes de coton américain 8,000 balles.

Liverpool, 12 mai, 4 p m—Futurs calmes—livraison en mai, mai et juin 5 41\|64d acheteur; juin et juillet 5 45\|64d vendeur; juillet et août 5 46\|64d acheteur; août et septembre 5 47\|64d acheteur; septembre et octobre 5 38\|64d valeur; octobre et novembre 5 29\|64d acheteur; novembre et décembre 5 27\|64d vendeur; septembre 5 48\|64d acheteur.

New York, 12 mai, midi—Coton ferme. Middling uplands 10 7\|8. Ventes 1005 balles, y compris 800 hier après-midi.

Futurs plus calmes—mai 10 69, 71.

New York, 12 mai—Coton ferme. Middling Uplands 10 7\|8c. middling Orleans 10 1\|16. Ventes 304 balles. Futurs à la clôture à peine stables—livraison en mai 10.67, juin 10.75, juillet 10.76, août 10.77, septembre 10.41, octobre 9.91, novembre 9.98, décembre 9.77, janvier 9.83, février 9.90.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 12 MAI 1887.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (ang) Cleddy, seaward, Rouen.
Steamship Professor Morse, Terjusen, Utilla.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Foxhall, Doane, Port Limon.
Steamship (ang) Harold, Miller, Utilla, Truxillo, etc.

BATEAUX A VAPEUR.

Danube, Aucoin, Donaldsonville.
Assumption, Dugas, Lockport.
Neptune, Bassett, Port Eads.
T P Leathers, Leathers, Vicksburg.
Ed J Gay, Jubin, Bayou Sara.
Alvin, O'Prey, Bas du fleuve.
New Mary Houston, Kates, Cincinnati.
Towboat Harry Brown, Glaser, Pittsburg, avec 12 chalands et barges.
Towboat Smoky City, McClure, Pittsburg, avec 13 chalands.

EXPORTATIONS.

ROUEN—par steamship Cleddy — 96,450 boisseaux blé en grenier.

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Australian—25 barils stout 25 barils ale 35 barils ginger ale A M & J Solari—61 balles sacs H Charnock—1 caisse rubans J M Sanders—300 barillets carbonate de soude 2750 saumons antimoine plomb 174 enclumes 30 caisses poterie 6 caisses indiges à ordre.

PORT LIMON—par steamship Foxhall—11,800 régimes figues bananes J L Phipps &co—300 sacs café Hoadley &co—32 sacs café Kats & Barnett.

BOCAS DEL TORO—par steamship S Pizzati—4000 régimes figues bananes 17,000 bananes 40,900 cocos 200 ananas 2 barils limons S Oteri.

Arrivages de produits.

DONALDSONVILLE—par steamer Danube—76 barils sucre 499 sacs riz brut.

LOCKPORT — par steamer Assumption — 13 boucts sucre 2 barils sucre 66 sacs riz brut.

PORT EADS—par steamer Neptune—172 barils riz 5 barils mélasse.

VICKSBURG—par steamer T P Leathers—329 balles coton 55 sacs graine coton et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Ed J Gay—859 sacs riz brut 63 barils riz et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—37 barils mélasse 53 barils riz et fret assorti.

CINCINNATI—par steamer New Mary Houston—8 boucts tabac 10 barils vin et fret assorti.

PITTSBURG—par towboat Harry Brown et barges—256,000 boisseaux charbon.

PITTSBURG—par steamer Smoky City et barges—299,000 boisseaux charbon.

Par les chemins de fer.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—1 wagon gousses graine coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—642 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—26 boucts tabac et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—18 balles coton 1 sacs graine coton 91 barils riz 1 wagon riz 2 wagons tourteaux 292 barils vin 270 sacs sel et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—200 sacs riz brut et fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Atheas	Continent	rue 6e
Amethyst	....	Gouldsboro
Clifton	Brême	rue 2e
Clinton	Vera Cruz	Alger
Campeachano	Campêche	Alger
Cleddy	Continent	Elevator
Elsie	Gênes	3e rue
Eureka	New York	Alger
El Dorado	New York	Alger
Hudson	New York	2e dist. 8
Maria P	Lisbonne	1er dist. 36
Nantes	Havre	4e dist. 42
Naples	Rouen	Elevator
Professor Morse	Truxillo	1er dist. 15
Plato	Liverpool	4e dist. 45
Red Sea	Liverpool	Gretna
Stroma	Utilla	1er dist. 15
Shadwan	Rouen	Elevator
Texan	Liverpool	1er dist. 20
Whitney	....	Alger

NAVIRES.

Agnes Sutherland	Liverpool	rue Ire

Cosa	Boston	1er dist. 34
Ile Marthe	Laid up	3e dist. 27
Margarethe	Brême	1er dist. 27
Kerrie	....	Gouldsboro
Riverside	Greenock	1er dist. 36

BARQUES.

Buoni Amici	En détresse	Alger
Freihandel	....	1er dist. 32
Encarnacion	Barcelone	rue Carrollton
Emmeline	United Kingdom	....
Espano	Barcelonne	4e dist. 42

BRICKS.

Alfredo	....	3e dist. 29
Peppino	....	1er dist. 13
Union	Progreso	3e dist. 30

GOELETTES.

Alice Archer	Ship Island	Alger
Cefalu	....	3e dist. 18
Hercules	....	6e dist
Margarethe	....	6e dist
R B Locke	Puerto Cortes	2e dist. 18
Storm King	....	Pic Tier

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Navire John Harvey, Stewart . expédié 14 avril
Steamship Hudson, Freeman........parti 30 avril
Barque Vesuvius, Marshall........partie 27 avril
Steamship Knickerbocker, Kembia...parti 7 mai
Steamship El Monte, Hawthorne.....parti 11 mai
Steamship Chalmette, Adams........parti 7 mai
Barque Mary C Hale, Higgins.......partie 5 mai

BALTIMORE.

Steamship Roxbury Castle, Turpin....parti 5 mai

LIVERPOOL.

Navire Northumbria, Foote.........parti 28 fev
Steamship Sculptor, Woodcock......parti 31 mars
Steamship Historian, Hughes.......parti 9 avril
Steamship Australian, Peters......parti 17 avril
Steamship Discoverer, Hughes......parti 30 avril
Steamship Navigator, Reynolds.....parti 8 avril

HAMBOURG.

Barque Lena, —— ....partie 23 mars
Steamship River Ettrick, Lamont...parti 1er mai

BREME.

Navire Heinrich, Weyhaussen.......parti 20 avril
Barque Mary Louise, Behring.......partie 1er mai

MARSEILLE.

Barque Lussignano, Gladulich......partie 22 avril

ANVERS.

Navire Henry, Fisher..............parti 15 mars

CADIX.

Barque Amelia Garguilo, Jaccarino...par. 9 avril

GENES.

Barque Francesco, Mareson.........partie 19 mars
Barque Lussignano, Gladulich......partie 5 avril

PALERME.

Steamship Wimbledon, ——..........parti 19 avril
Steamship Creole, ——..............parti 28 avril

RIO DE JANEIRO.

Barque Ebro, Lacy.......en chargement 10 janv

VENTES A L'ENCAN

PAR W. I. HODGSON

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de Lawrence Finn, décédé.

BATISSE DOUBLE EN BOIS, No 309 rue Lafayette;

BATISSES, Encoignure des rues Bienville et Rendon,

A l'encan—Pour du comptant.

PAR W. I. HODGSON encanteur—Bureaux, No 13 rue Carondelet—SAMEDI, 28 mai 1887, à midi, à la Bourse d'encan de l'Arcade rue Magazine entre Gravier et Natchez Premier District de cette ville, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. F. A. Monroe juge de la Cour Civile de District, paroisse d'Orléans, Division C, daté le 22ème jour du mois d'avril 1887, dossier No 20 516 pour le compte de la succession de Lawrence Finn, décédé, à l'enchère publique, il sera vendu—

Maison double de résidence.

1° Un certain lot de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Premier District de cette ville, dans le carré d'ilet borné par les rues Lafayette, Poydras, Howard et Freret, mesurant 33 pieds 6 pouces de face à la rue Lafayette à peu près la même largeur sur le fond, sur une profondeur de 106 pieds 9 pouces sur la ligne du côté de la rue Howard, et environ 106 pieds 7 pouces et 4 lignes sur la ligne du côté de la rue Freret, le tout plus ou moins, et désigné comme le lot No 4.

Les améliorations comprennent une maison double de résidence en bois, ayant trois chambres de chaque côté, citerne, hangar, etc., portant le No 309 de la rue Lafayette.

Coin des rues Bienville et Rendon.

2° Un certain lot de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Deuxième District de cette ville dans le carré d'ilet borné par les rues Bienville, Douane, Rendon et l'avenue Hagan, désigné par le No 9, mesurant 30 pieds 9 pouces de face à la rue Bienville, sur une profondeur de 102 pieds 8 pouces et 4 lignes, entre lignes parallèles.

Les améliorations comprennent quelques vieilles bâtisses en bois, écuries, hangars, citernes etc.

Termes et conditions—Comptant, sur le transfert des titres. 20 pour cent devant être payés comptant au moment de l'adjudication. Les acquéreurs devront assumer le paiement des taxes pour l'année 1887.

Actes de vente pardevant Geo. C. Préot, notaire, aux frais des acquéreurs.

24 avril—mai 1 8 15 22 28

ANNONCE JUDICIAIRE.

Magnifique propriété suburbaine convenable pour ceux qui aiment la ville et la campagne.

"La maison d'habitation Danneel",

Avenue St-Charles, 1,481, à l'angle de la rue Octavie, un ilet au-delà de l'Avenue Peters.

Terrain magnifique 140x531 pieds à la hauteur de Rickerville, élévation naturelle très grande, à 3 pieds au-dessus du trottoir, admirablement bien cultivé et embelli par une belle forêt, beaux ombrages, arbres fruitiers, plantes rares, arbustes, aquariums, endroits rocheux, bassins artificiels, écuries, remises, poulailler et autres dépendances, le tout en excellent état. La maison de résidence est presque neuve, elle est de construction moderne.

Dans l'affaire de Otto Danneel vs. Henri Danneel et autres.

Vente en partage.

A des conditions acceptables, à l'enchère publique.

PAR W. I. HODGSON encanteur—Bureaux No 13 rue Carondelet—SAMEDI 4 juin 1887, à midi, à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magazine, entre Gravier et Natchez, dans le Premier District de cette ville, en vertu et conformément à trois jugements et ordres de l'Hon A. L. Tissot, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans Division A, un rendu le 20 avril 1887 et signé le 27 avril 1887, et deux autres rendus et signés le 3 mai 1887 dans l'affaire de Otto Danneel vs. H. Danneel et als. Dossier No 20,365, pour faire un partage, à l'encan il sera vendu—

1° Un certain morceau ou portion de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Sixième District de cette ville, étant la moitié inférieure de l'Ilet No 57, borné par les rues St-Denis, Octavia et Joseph et l'Avenue St-Charles, se composant de 16 grands lots de terre, désignés par les lettres A et B et mesurant ensemble 140 pieds 1 pouce de face à l'Avenue St Charles sur une profondeur, du côté le plus près de la rue Joseph, de 494 pieds 7 pouces et 5 lignes, et sur une profondeur et face à la rue Octavia de 531 pieds 9 pouces et une largeur de 135 pieds dans le fond et face à la rue St-Denis, le tout plus ou moins au pied américain.

Les améliorations comprennent une élégante résidence en bois récemment remodelée, à deux étages et demi, couverte en ardoises, avec une bâtisse dans le fond, à deux étages, couverte en ardoises, avec accommodation et une façade d'une belle apparence, retirée d'à peu près 100 pieds de la façade de l'avenue et avant de larges corridors au travers du centre sur chaque des premier et second étages. Un très beau et bien fini salon à arche, bibliothèque, salle à manger et six grandes chambres à coucher, chambre à bain, etc., en haut le tout avec de très jolis devants de cheminées en marbre et installation de gaz dans toute la bâtisse principale. La bâtisse dans le fond a une cuisine, office, lieux d'aisance, 3 chambres de domestiques ou plus, confortables et commodes, le tout dans un état splendide, plusieurs cuves, remise, écurie, cabanes pour poules et chien, loge pour jardinier et autre maison de ferme et dépendances.

Le terrain est admirablement bien tracé; il est planté d'arbrisseaux, d'étangs remplis de poissons, des endroits rocheux, des points de vue variés, un jardin. C'est la propriété suburbaine la mieux située, la plus jolie qui soit en ville; et pour l'apprécier convenablement il faut l'aller voir. Pour cela on devra se munir d'une autorisation écrite de l'encanteur.

Le tout conformément à un plan de MM. William & Patton, architectes et voyers, qui peut être vu à l'emplacement de la vente.

Conditions—Un tiers ou plus comptant et le reste à un et deux ans avec intérêt à raison de 7 pour cent et toutes les clauses usuelles de garantie, y compris hypothèque spéciale avec privilège de vendeur, 5 pour cent d'honoraires d'avocat en cas de procès, assurance et transfert de la police et la partie ne subrogeant; un dépôt de 10 pour cent sur le lieu, et l'acquéreur assumera les taxes dues et exigibles en 1887 en addition de son enchère, et les billets au crédit seront divisés en coupons au gré des parties intéressées.

Actes de vente pardevant Andrew Hero, notaire, aux frais des acquéreurs.

4 mai—4 8 15 22 29—juin 4

PAR MACON, PAUL & ROBINSON.

Propriété améliorée dans le Premier district.

Succession d'Auguste Gautier.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—No 19,976—Division A.

PAR MACON, PAUL & ROBINSON—ALBERT PAUL, Encanteur—Bureau No 5 rue Carondelet—SAMEDI, 28 mai 1887, à midi, à la Bourse d'encan Arcade, rue Magasin, en vertu d'un ordre de l'Hon. A. L. Tissot juge de la cour civile de district pour la paroisse d'Orléans en date du 21 avril 1887, il sera vendu à l'encan:

1° Un certain lot de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Camp, Magasin, Robin et Terpsichore désigné par la lettre "B" sur un plan dressé par Arthur de Armas, député voyer de cette ville le 26ème jour de mars 1887, et mesurant, au pied américain, 31 pieds 11 pouces et 5 lignes de face à la rue Camp, et la même mesure dans le fond, sur une profondeur de 121 pieds entre lignes parallèles, le dit lot est situé à une distance de 31 pieds 11 pouces et 5 lignes de l'encoignure des rues Robin et Camp. Ensemble avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, comprenant une résidence cottage, connue par le No 424 rue Camp.

2° Un certain morceau de terre dans le même district et ilet immédiatement dans le fond de la propriété ci-dessus désignée par la lettre "D" le plan susdit et mesurant, au pied américain, 31 pieds 11 pouces et 5 lignes sur la ligne du fond du lot "B" et la même dimension sur l'autre ligne du côté près la rue Magasine le divisant du lot "C" sur le dit plan et 6 pieds 10 pouces et 5 lignes sur chacun des deux autres côtés vers les rues Robin et Terpsichore respectivement.

Conditions—Un tiers ou plus comptant, le reste à un crédit de un et deux ans de terme, avec des billets garantis par hypothèque et privilège et lien du vendeur, portant intérêt à raison de 8 pour cent par an, à compter du jour de la vente jusqu'à paiement final. L'acte de vente devra contenir toutes les clauses usuelles de garantie, de 5 pour cent d'honoraires d'avocat, transfert de la police d'assurance, etc. L'acquéreur assumera le paiement de toutes les taxes dues et exigibles en 1887. 10 pour cent seront requis du montant de son adjudication.

Actes de vente pardevant Benjamin Ory, notaire, aux frais des acquéreurs.

24 avril—24,30—mai 7,14,21.

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLEANS

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS:

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er Septembre 1827, est le plus ancien journal de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses-créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une Liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial.

BUREAUX ET ATELIERS:

73 - CHARTRES - 73